

# Réflexion sur l'Esprit Saint

par Georges Madore, s.m.m.

## 1. QUI ES-TU ESPRIT?

- Ancien Testament
- Nouveau Testament
  - L'Esprit nous conduit à Jésus et à son Père
  - L'Esprit nous fait ressembler à Jésus
  - Le programme de Jésus
  - . . . devient notre programme!

## 2. COMMENT AGIS-TU, ESPRIT?

- Pourquoi les roches ne poussent pas?
- La vie ne fait pas de bruit . . .

## 3. OÙ AGIS-TU ESPRIT SAINT?

- Dans le peuple de Dieu
- Et chez toute personne qui aide la vie!
  - Un exemple dès l'Ancien Testament
  - Deux exemples contemporains
    - ▶ Muhammad Yunus
    - ▶ Avec les enfants de la rue à Katmandou

## Réflexion sur l'Esprit Saint

### 1. QUI ES-TU ESPRIT?

Commençons par une brève exploration dans la Bible. Que nous dit-elle de l'Esprit?

#### - Ancien Testament

En hébreux, le mot pour désigner Esprit est 'rûah', mot habituellement féminin qui évoque le mouvement, la vie. Au niveau matériel, il signifie le vent, mystérieux, incontrôlable. Au niveau de l'être vivant, il signifie le souffle, l'haleine vitale, sans laquelle on meurt. On dit ainsi en français: avoir du souffle, perdre le souffle. La bible nous dit que Dieu a un souffle, le souffle par excellence, la vie par excellence. Dieu ne 's'essouffle' jamais! Contrairement à la créature!

Dans sa bonté, Dieu répand son Souffle pour donner la vie. Dans le récit de la création, le Souffle de Dieu planait sur les eaux (*Genèse 1,2*). Le Souffle, uni à la Parole, fait reculer le chaos, et permet à la vie d'apparaître dans toute sa richesse. Mais l'humain est un cas spécial, car Dieu veut le créer «à son image et à sa ressemblance!» (*Gen. 1, 26*). Alors, après l'avoir modelé avec de la glaise, Dieu «insuffle dans ses narines le souffle de vie». (*Gen 2, 7*). Même lorsque les humains ont abandonné Dieu, celui-ci ne les abandonne pas. Après le déluge, il leur permet de vivre: «Dieu fait passer son souffle sur la terre et les eaux du déluge se calmèrent» (*Genèse 8, 1*).

On trouve dans la Bible ce très beau poème qui exprime à la fois notre grande fragilité et la puissance de vie que tout être humain reçoit de Dieu:

Seigneur, ta grande force est toujours à ta disposition, et qui résistera à la vigueur de ton bras? Oui, le monde entier est devant toi comme une poussière au bord d'une balance, comme une goutte de rosée glissant vers le sol. Mais tu as pitié de tous parce que tu peux tout, et tu détournes les yeux des péchés des hommes pour les amener au repentir. Tu aimes tous les êtres et ne détestes aucune de tes œuvres: aurais-tu haï l'une d'elles, tu ne l'aurais pas créée. Et comment un être quelconque aurait-il subsisté, si toi, tu ne l'avais voulu, ou aurait-il été conservé sans avoir été appelé par toi. Tu les épargnes tous, car ils sont à toi, Maître qui aimes la vie. Et ton Esprit incorruptible est dans tous les êtres (*Sagesse 11,21 à 12,1*).

#### - Nouveau Testament

«Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. (*Jean 3, 16*) Pour nous, c'est à travers Jésus que Dieu

vient nous donner la vie. C'est donc à travers lui qu'il nous donnera le Souffle de vie, son Esprit. Aussi, le soir de Pâques, «Jésus apparaît à ses disciples. Il leur dit: 'La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie.' Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit: 'Recevez l'Esprit Saint'» (*Jean 20, 22*). L'Esprit a donc un double rôle. Il nous conduit à Jésus, nous le fait découvrir et croire en lui, et il nous transforme en Jésus pour que nous lui ressemblions, pour que nous prolongions sa présence d'amour et de compassion dans le monde.

- ***L'Esprit nous conduit à Jésus et à son Père.***

L'apôtre Paul n'était pas un orateur extraordinaire. Aussi, il fut tout étonné de voir que sa prédication, bien ordinaire pourrait-on dire – avait provoqué la foi chez les Thessaloniens. Dans la première lettre à cette communauté – qui est en fait le plus ancien écrit du Nouveau Testament, Paul explique ce phénomène: si les Thessaloniens ont cru, c'est grâce à la puissance de l'Esprit, agissant dans la faiblesse de la prédication de Paul. Il écrit: «En effet, notre annonce de l'Évangile chez vous n'a pas été seulement discours, mais puissance, action de l'Esprit Saint, et merveilleux accomplissement. Et c'est bien ainsi, vous le savez, que cela nous est arrivé chez vous, en votre faveur» (*1Thes 1,5*).

Par contre, ce qui a frappé Luc, l'auteur du troisième évangile, c'est l'expansion incroyable de la foi. Pour lui aussi, cette expansion est avant tout l'œuvre de l'Esprit. Elle avait été annoncée par le Christ à ses apôtres: «Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre» (*Actes 1, 8*). Et Luc nous raconte dans son récit comment l'Esprit se répand tant sur les croyants Juifs que sur les païens.

Enfin, le dernier auteur du Nouveau Testament, Jean, sera attentif à un autre rôle de l'Esprit. Alors que ceux qui essaient de suivre Jésus sont incompris et persécutés, l'Esprit se tiendra en eux et près d'eux pour les soutenir. Jean donne à l'Esprit un nom original: il l'appelle le Défenseur (paraclet), celui qui prend notre défense. La veille de sa mort, Jésus dit à ses disciples: «Moi, je prierai le Père: il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours. C'est lui l'Esprit de vérité, celui que le monde est incapable d'accueillir parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas. Vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous et il est en vous. (...) Il vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. (*Jean 14, 16-26*)

- ***L'Esprit nous fait ressembler à Jésus.***

Si l'Esprit nous conduit à Jésus, c'est pour qu'en lui nous devenions, nous aussi, des enfants de Dieu. Que nous goûtions l'immense bonheur que Jésus porte en lui d'être l'enfant du Père: «Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions: Abba, Père. Cet Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.» (*Romains 8, 15-16*) C'est encore l'Esprit qui nous apprend à parler à Dieu, avec confiance et persévérance: «De même, l'Esprit aussi

vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en gémissements inexprimables» (*Romains 8, 26*).

Mais si l'Esprit nous transforme à l'image de Jésus, s'il fait de nous des enfants du Père, comme Jésus, qu'est-ce que cela veut dire concrètement?

- ***Le programme de Jésus...***

Dès le début de sa vie publique, Jésus a déclaré ce qu'il voulait être. Il a, si l'on peut dire, présenter son programme de vie. Voici comment: «Il vint à Nazara où il avait été élevé. Il entra suivant sa coutume le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour faire la lecture. On lui donna le livre du prophète Isaïe, et en le déroulant il trouva le passage où il était écrit: L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur. Il roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit; tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. Alors il commença à leur dire: "Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez." (*Luc 4, 16-21*)

Durant toute sa vie, Jésus a suivi son programme: il a accueilli les lépreux, les pécheurs, ceux qu'on excluait de la société. Il a eu pitié des malades: des aveugles sur le bord du chemin, de la femme courbée depuis 18 ans, et combien d'autres. Il a proclamé que Dieu pardonnait à tous leurs fautes et voulait les faire vivre heureux. Jésus a été un bâtisseur de paix, un donneur d'amour, un homme de partage.

***... devient notre programme!***

Or, c'est justement ce que l'Esprit nous donne de faire. Il fait de nous «d'autres Jésus» pour qu'il y ait de l'amour et de la compassion dans nos milieux. Voici ce que Paul écrit aux premiers chrétiens: «L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné» (*Romains 5, 5*). (...) Et voici le fruit de l'Esprit: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi; contre de telles choses, il n'y a pas de loi. (...) Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit (*Galates 5, 22-25*).

## **2. COMMENT AGIS-TU, ESPRIT?**

Avez-vous déjà marché dans un grand vent? Qu'est-ce qui arrive? Le vent nous pousse, nous entraîne. Avez-vous déjà senti en vous quelque chose qui vous poussait à faire le bien, à vous rapprocher des autres, à enlever un obstacle entre les personnes? C'était, en vous, le vent de l'Esprit! En effet, le propre de l'Esprit, c'est de faire vivre. Or, qu'est-ce que la vie sinon que de faire naître et nourrir la communion entre les personnes? Je vous raconte une histoire qui peut nous éclairer.

- ***Pourquoi les roches ne poussent pas?***

Tout jeune, j'avais déjà le goût des plantes et du jardinage. Voyant cela, mon grand-père m'offrit un petit coin de jardin, juste pour moi. Il me donna des semences de radis. Je plantai ces semences avec beaucoup de précaution, en suivant les instructions de mon grand-père. En travaillant la terre, je découvris une toute petite roche noire, pareille à mes semences de radis. Je décidai de la planter elle aussi. Et je l'arrosais, comme les autres, espérant qu'elle pousse. Les radis sortirent de terre et poussèrent, mais pas ma roche. Alors je demandai à mon grand-père pourquoi la roche refusait de vivre et de grandir. Sa réponse fut à peu près ceci: «Tu auras beau arroser ta roche, elle ne pourra jamais vivre, elle ne pourra jamais pousser, parce qu'elle ne peut pas se connecter! Voistu, tes semences de radis se connectent sur la terre avec leurs racines; elles se connectent sur la lumière et l'air par leurs petites feuilles. Parce qu'elles peuvent se connecter, elles peuvent vivre. Mais une roche, ça ne peut jamais se connecter, et donc, ça ne peut pas vivre. La vie peut naître et grandir quand on peut se connecter.»

Mon grand-père n'était pas très instruit, mais il était sage! Vivre, c'est justement se connecter. D'abord, les plantes sont vivantes: c'est le premier niveau de la vie. Et qu'est-ce qui est plus vivant qu'une plante? Un animal! Un chien ou un chat. Pourquoi l'animal est plus vivant? Parce qu'il est plus connecté! Par ses oreilles, son odorat, ses yeux, il se connecte très fort sur tout ce qui l'environne. Donc, il est plus vivant que la plante. Et qu'est-ce qui est plus 'connecté' qu'un animal? C'est nous, les humains. Non seulement nous sommes connectés comme les animaux, par nos sens, mais nous sommes aussi connectés sur nos mondes intérieurs, sur nos pensées et nos émotions. Et le sommet de la connexion, c'est Dieu lui-même. Il est en lui-même connexion de vie, entre le Père, le Fils et l'Esprit. Et Dieu veut nous faire entrer dans cette vie.. Oui, la vie naît lorsqu'on permet la connexion, les liens, la rencontre et la communion. La vie diminue et peut même mourir lorsqu'on opère des ruptures, des conflits, des guerres, des solitudes.

Devant toute situation, j'ai toujours un choix: ou bien j'encourage la vie, en travaillant, par mes paroles et mes gestes, à rapprocher les personnes, à nourrir la communion. Ou bien j'encourage la rupture, la non-vie, la mort, en séparant les personnes par mes paroles, par des gestes que je pose ou que je refuse de poser...

- ***La vie ne fait pas de bruit...***

Un proverbe africain dit: l'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse... La vie ne fait pas de bruit. Et l'Esprit, qui est là pour faire naître la vie et la guérir lorsqu'elle est blessée, est un Esprit qui agit dans la douceur. Il ne s'impose pas; il suggère. Revenons à la comparaison du vent. On raconte que le prophète Élie était découragé à cause de tous les obstacles qu'il rencontrait. Il décida de faire un pèlerinage à la montagne où Dieu était apparu à Moïse. Il espérait rencontrer un Dieu fort, qui faisait beaucoup de bruits et qui pouvait effrayer ses ennemis. Lorsqu'Élie fut rendu à la montagne, voici ce qui se passa:

Le SEIGNEUR dit: «Élie, sors et tiens-toi sur la montagne, devant le SEIGNEUR; voici, le SEIGNEUR va passer.» Il y eut devant le SEIGNEUR un vent fort et puissant qui érodait les montagnes et fracassait les rochers; le SEIGNEUR n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre; le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, il y eut un feu; le SEIGNEUR n'était pas dans le feu. Et après le feu le bruissement d'un souffle ténu. Alors, en l'entendant, Élie se voila le visage avec son manteau; il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Une voix s'adressa à lui: "Pourquoi es-tu ici, Élie?" (*1 Rois 19, 11-13*)

C'est comme ça que l'Esprit agit, dans la douceur, comme «le bruissement d'un souffle ténu». Il inspire, il suggère. Aussi, il est facile souvent de ne pas entendre sa voix, ou de l'ensevelir sous une tonne de bruits. Aussi, saint Paul nous dit: «N'attristez pas le Saint Esprit, dont Dieu vous a marqués comme d'un sceau pour le jour de la délivrance. Amertume, irritation, colère, éclats de voix, injures, tout cela doit disparaître de chez vous, comme toute espèce de méchanceté. Soyez bons les uns pour les autres, ayez du cœur; pardonnez-vous mutuellement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. Imitez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime; vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous» (*Éphésiens 4, 30 - 5,2*).

Oui, voilà ce que cherche à faire l'Esprit: faire de nous une humanité à l'image du Christ, une humanité qui est vivante et qui aide la vie à réussir. «Et nous tous, nous sommes transfigurés en cette même image (du Christ), avec une gloire toujours plus grande par le Seigneur, qui est Esprit.» (*2 Cor 3, 18*)

### **3. OÙ AGIS-TU ESPRIT-SAINT?**

#### **- *Dans le peuple de Dieu***

Puisque le Christ est celui par qui nous vient l'Esprit, celui-ci agit dans ceux qui ont rencontré le Christ. Comme l'écrit Paul, le baptême, c'est «le bain de la nouvelle naissance et de la rénovation que produit l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, selon l'espérance, héritiers de la vie éternelle» (*Tite 3, 5-6*). L'Esprit agit donc dans toute communauté chrétienne, «par les dons de l'Esprit répartis selon sa volonté» (*Hébreux 2, 4*). Dans toutes ses lettres, Paul montre son étonnement et sa joie de voir comment l'Esprit agit dans les communautés. À partir de personnes très différentes, et parfois opposées – esclaves et maîtres, riches et pauvres, Juifs et Grecs – l'Esprit est capable de bâtir une maison vivante où tous sont accueillis. «Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes, et Jésus Christ lui-même comme pierre maîtresse. C'est en lui que toute construction s'ajuste et s'élève pour former un temple saint dans

le Seigneur. C'est en lui que, vous aussi, vous êtes ensemble intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit. (*Éphésiens 2, 20-22*). On peut donc émettre le principe suivant: tout ce qui bâtit, édifie, vient de l'Esprit. Tout ce qui débâtit, divise, détruit vient du Malin.

- ***Et chez toute personne qui aide la vie!***

Il est important aussi de retenir que le vent ne connaît pas de frontière! L'Esprit souffle où il veut, comme l'a dit Jésus: «Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va» (*Jean 3, 8*). Plusieurs personnes qui ne connaissent pas Jésus entendent pourtant la voix de l'Esprit. Une voix qui les pousse vers les autres, qui les amène à se mettre au service de la vie, à bâtir des ponts plutôt que des frontières entre les humains. «L'Esprit du Seigneur remplit l'univers, écrit l'auteur du livre de la Sagesse, et lui, qui tient unies toutes choses, a connaissance de chaque mot» (*Sagesse 1, 7*). Jésus lui-même sera frappé par la foi des païens. Il dira même à propos d'un soldat romain: «En vérité, je vous le déclare, chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi» (*Matthieu 8, 10*). Et dans son discours aux Grecs d'Athènes, Paul affirmait: «Le Dieu qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, (...) donne à tous la vie et le souffle, et tout le reste. (...) En réalité, il n'est pas loin de chacun de nous. Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être, comme l'ont dit certains de vos poètes: Car nous sommes de sa race» (*Actes 17, 24-28*) L'apôtre Jean a écrit: «Aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu (*1 Jean 4, 7*). Il y a des milliers d'exemples d'hommes et de femmes qui se laissent porter, animer, conduire par l'Esprit. On le voit aux fruits de leur vie (cf le texte de Paul sur les fruits de l'Esprit en Galates 5, 22ss)

• ***Un exemple dès l'Ancien Testament***

Le nom de Cyrus (-600 à -529) apparaît souvent dans certains livres de l'Ancien Testament. C'était un général perse qui a bâti un immense empire. Il a conquis le royaume de Babylone, la puissance qui avait envahi le pays d'Israël et avait amené le peuple juif en exil. Génie militaire et politique, Cyrus fut également un souverain éclairé et tolérant : il libéra les Juifs de leur exil à Babylone et il leur permit de retourner en Palestine et de reconstruire le temple de Dieu à Jérusalem. En règle générale, il s'abstint d'intervenir dans les coutumes et les religions locales. Sa tombe est encore visible aujourd'hui à Parsagades (Syrie). Le prophète Isaïe parle de Cyrus. Il affirme que ce roi païen, Dieu l'appelle son Messie, celui par lequel il agit en faveur de son peuple. Voici le passage du prophète:

Ainsi parle le Seigneur à son messie, à Cyrus que je tiens par sa main droite, pour abaisser devant lui les nations: «Moi-même, devant toi je marcherai. C'est moi qui suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre, moi excepté, nul n'est dieu! Je t'ai ceinturé de force, sans que tu me connaisses.»

C'est moi qui ai fait la terre et qui ai, sur elle, créé l'humanité; dit le Seigneur. C'est moi qui, selon la justice, ai fait surgir cet homme Cyrus et j'aplanirai tous ses chemins. C'est lui qui rebâtira ma ville, et il renverra mes déportés, sans qu'il leur en coûte ni paiement, ni commission, dit le Seigneur, le tout-puissant. (*Isaïe-45, 1.5.12-13*)

- *Deux exemples contemporains*

- *Muhammad Yunus*

Bien peu le connaissait avant qu'il n'obtienne le prix Nobel de la paix en 2006. Qui est cet homme originaire du Bangladesh? Il est né en 1940. À l'âge de 30 ans, il termine ses études en économie aux États-Unis et retourne chez lui, pour enseigner l'économie à l'université de Chittagong. «C'était les débuts de l'indépendance, témoigne-t-il. Une terrible famine frappait le pays, et j'ai été saisi d'un vertige, voyant que toutes les théories que j'enseignais n'empêchaient pas les gens de mourir autour de moi.» Il décide alors d'agir en distribuant des petits prêts autour de lui. On le traite de naïf, en lui disant qu'il ne recouvrera jamais son argent. Mais ses emprunteurs montent de petits commerces et réussissent à rembourser leurs dettes. C'est le début d'un immense mouvement qui s'appelle le micro-crédit: on prête de petites sommes à des gens, leur permettant ainsi de démarrer une petite entreprise et de se sortir de la pauvreté. Aujourd'hui, son mouvement, appelé le «Grameen Bank» a aidé 6 millions de personnes en leur prêtant 5,7 milliards de dollars. «Les pauvres ne sont pas responsables de leur pauvreté, affirme M. Yunus. Ils ne sont ni des incapables ni des fainéants, mais des victimes. C'est la société qui les a fait pauvres.»

Comment ne pas voir dans cet homme une personne à travers qui l'Esprit agit? Comme dit Jésus, on juge l'arbre à ses fruits...

- *Avec les enfants de la rue à Katmandou*

Sandra Tanigra était employée de bureau pour l'Unicef. «Je rentrais chaque soir avec des dossiers sur les enfants-soldats du Liberia ou ceux de la famine du Soudan, dit-elle. Nous étions minés de voir autant de souffrance d'enfants dans le monde sans rien pouvoir y faire. On avait envie de vivre selon un idéal et de faire avancer le monde à notre façon.» Sandra, son époux, David Sorin, ébéniste de métier, et leurs deux enfants décident de passer à l'action. Les parents vendent leur duplex, les enfants se défont de leurs jouets à une vente de garage, et ils partent tous vers le Népal, à Katmandou, pour s'occuper des enfants de la rue. Ils sont encadrés par l'Association Pomme-Cannelle. «L'Association Pomme Cannelle (APC-Nepal) intervient depuis 2001 auprès des enfants des rues de Katmandou, à travers 4 programmes complémentaires:

- soins et accueil d'urgence (rondes de nuit, refuges de nuit);
- foyers de scolarisation et d'orientation (foyers de transit);



- foyers d'accueil permanent (type foyer familial);
- centre de formation professionnelle» (cf site [www.pommecannelle.org](http://www.pommecannelle.org)).

Sandra et David travaillent au milieu de ces enfants abandonnés, sans domicile, sans éducation. Il y en a des milliers à Katmandou. «La plus grande misère chez ces enfants est invisible, témoigne David. Ils sont ravagés de l'intérieur. Ils sont rejetés comme des clochards, pouilleux, puants, mais ils ont tellement besoin d'affection et nous le rendent au centuple. On a vu des transformations étonnantes. Mais aussi des rechutes...» Alors qu'il était petit enfant, David a lui-même été placé par sa mère en foyer nourricier. Il sait ce que c'est que de ne pas avoir de famille. «Une fois qu'on les aime, on peut commencer à travailler avec eux» dit-il. Tu habilles un petit gamin, tu le coiffes, tu lui donnes un coupe-ongles et il te fabrique un tabouret. Tout l'or du monde ne vaut pas ça.» Ils sont revenus à Montréal, mais ils rêvent déjà de repartir, comme le dit Sandra: «On est revenus se donner les moyens de repartir. Et on a envie de vivre selon notre idéal. Pour transmettre une valeur importante à nos enfants: on peut se mettre au service de ses rêves, même si ça coûte un peu.» (*Le Devoir*, 22 décembre 2006, page B10)

Ils sont revenus à Montréal, mais ils rêvent déjà de repartir, comme le dit Sandra: «On est revenus se donner les moyens de repartir. Et on a envie de vivre selon notre idéal. Pour transmettre une valeur importante à nos enfants: on peut se mettre au service de ses rêves, même si ça coûte un peu.» (*Le Devoir*, 22 décembre 2006, page B10)

Bien sûr, tout le monde ne peut pas partir comme ça, au loin. Mais tous peuvent écouter l'Esprit qui murmure en nous l'appel à aimer, à donner un coup de pouce à la vie, surtout lorsqu'elle est blessée et menacée. Se laisser mener par l'Esprit, ce peut être un geste très simple: aller vers un élève qui est seul. Aider deux amis à se réconcilier. Participer comme bénévole à une levée de fonds pour le tiers-monde. Dire du bien de quelqu'un au lieu de le dénigrer. Renoncer à un cd de musique ou à un souper au restaurant et donner l'argent à Centraide... Chacun est inspiré par l'Esprit selon ses ressources et ses talents. Comme dit saint Paul: «Il y a diversité de dons, mais c'est le même Esprit» (*1Cor 12, 4*).

Georges Madore, s.m.m.  
Mars 2007